

Les effets de l'hybridation entre la centuriation et le réseau hydrographique en Romagne (Italie)

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.01.Q04

juillet 2022

Mots clés : Italie - Romagne - hydrographie - centuriation - transmission

On étudie d'ordinaire la dynamique d'un réseau hydrographique à partir de sondages géologiques et géoarchéologiques, parce qu'ils renseignent sur l'histoire sédimentaire. Le but de cette fiche est de mettre en évidence le fait qu'une analyse de morphologie agraire s'avère également intéressante. L'exemple pris est celui de la centuriation (ou division agraire d'origine romaine) en Romagne (Italie du Nord). Il faut, pour cela, inventorier un grand nombre d'indices : la cartographie signale alors d'importantes défluviations, ainsi qu'une modification historique majeure du sens de l'écoulement. Cette profonde hybridation entre l'hydrographie et la division agraire, qui se construit pendant le très long millénaire médiéval et moderne, explique la forme héritée de la planimétrie agraire.

Convergence des enquêtes

Cette étude cartographie les données principales sur la dynamique hydrographique de la plaine de Romagne (Italie), dans le but de savoir si cette thématique peut bénéficier des apports de l'analyse des formes planimétriques. En hybridant les formes naturelles et sociales dans la longue durée, et en faisant jouer les règles de transformation et de transmission, on peut proposer des résultats sur la dynamique de longue durée.

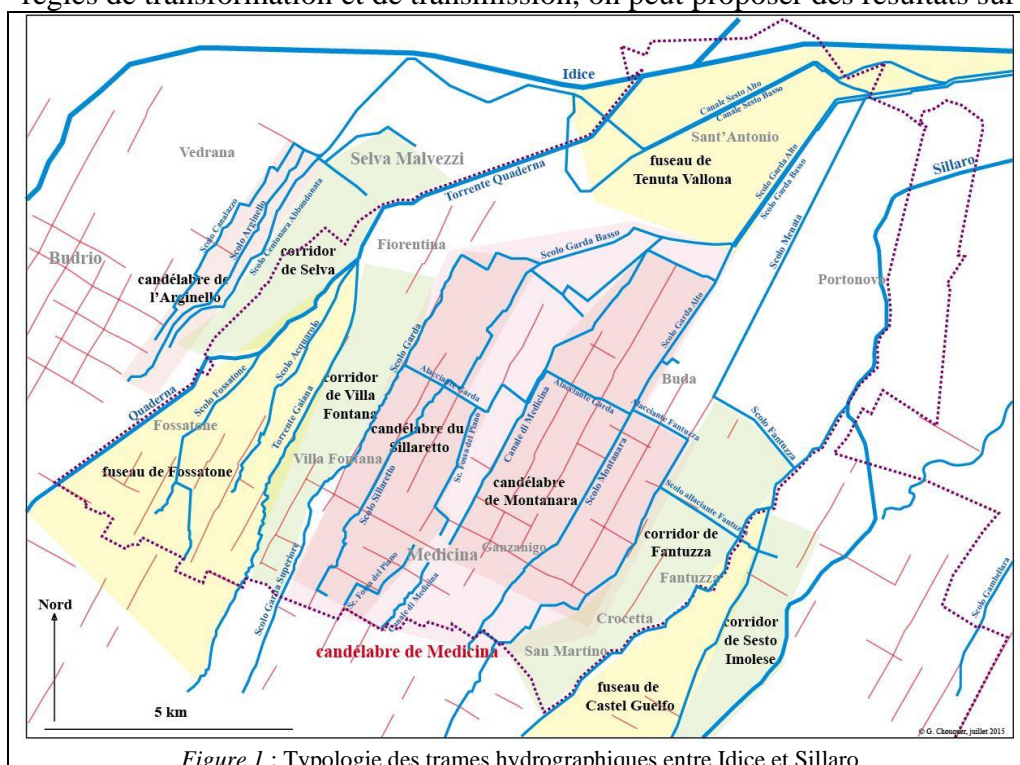


Figure 1 : Typologie des trames hydrographiques entre Idice et Sillaro

Les travaux géologiques et géoarchéologiques ne perdent rien de leur qualité et de leur intérêt, cela va de soi ; mais les travaux archéogéographiques apportent des éléments supplémentaires qui peuvent exprimer, en retour, des questionnements aux spécialistes du sédiment. Il existe donc une convergence intéressante entre ce que la géoarchéologie découvre par les voies sédimentaires qui lui sont propres, et ce que l'archéogéographie établit de son côté par l'analyse des formes.

Des fuseaux, des candélabres et des corridors

La Figure 1 donne un exemple des formes rencontrées. Plusieurs styles sont repérables, auxquels des noms analogiques ont été proposés : le "fuseau", lorsque les chenaux convergent et finissent en pointe (on en repère trois dans la Figure 1) ; le "candélabre" lorsque les cours d'eau régularisés par la centuriation forment les branches d'un candélabre (inversé puisque le pied du candélabre se trouve au Nord/Nord-Est ; trois

exemples sont visibles dans la *Figure 1*) ; enfin, le "corridor", lorsque l'écoulement est cadré par deux canaux et que la bande longitudinale, ainsi dessinée, forme séparation entre les fuseaux et les candélabres. On voit que la présence du quadrillage de la centuriation conduit à la formation de dispositifs en candélabre, avec leurs angles droits qui donnent au réseau hydrographique son aspect heurté caractéristique.

La réorientation des cours d'eau : le cas du *Santernus* antique

Un texte de 964 apprend que le *Santernus* passait nettement à l'Est de son cours actuellement visible, et ceci sur une amplitude de plusieurs kilomètres. Le relevé de nombreux détails de la forme du parcellaire apporte une réponse sur le cours disparu ; on peut alors restituer le cours de cet ancien lit et le faire passer à Cotignola. La lecture morphologique de la planimétrie renforce ainsi l'observation géoarchéologique et la précise. La technique est de cartographier toutes les lignes courbes qui sont des éléments de forte individualité, par rapport à la trame dividuelle de la centuriation (sur cette opposition, voir la fiche "*13.01.Q06 Pourquoi faut-il définir des formes intermédiaires dans les parcellaires ?*"). Elle est aussi de mettre en lien divers éléments, comme, par exemple, de relever la limite de commune passant entre Bagnara et Cotignola et de noter que son tracé en escalier est parallèle au cours fossile de ce tronçon du Santerno.

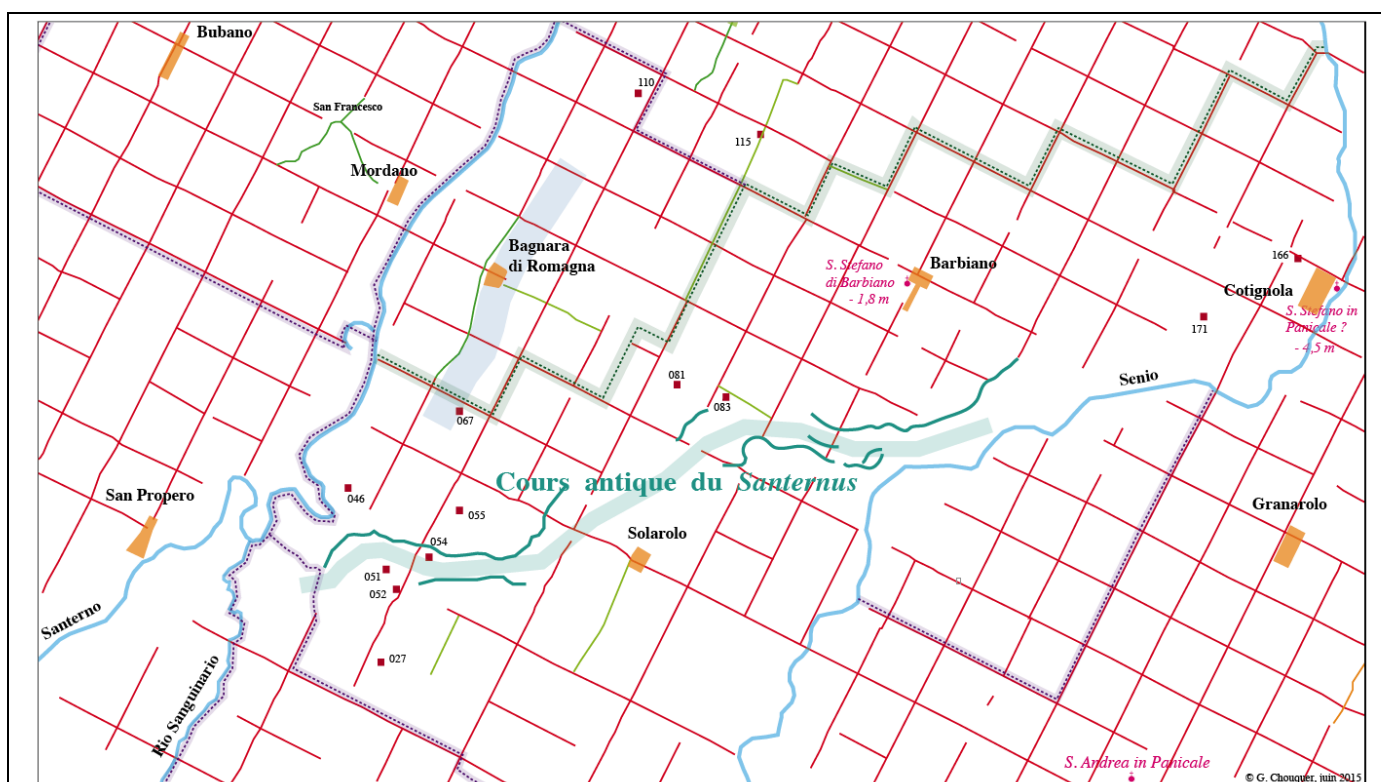


Figure 2 : Traces planimétriques du cours antique du *Santernus*, entre San Prospero et Cotignola. Les gisements romains (points rouges et numéros correspondants), les paroisses anciennes et les profondeurs d'enfouissement des niveaux antiques sont donnés d'après l'ouvrage de C. Franceschelli et St. Marabini. Le dessin de la planimétrie est repris de la *Carta Tecnica Regionale*.

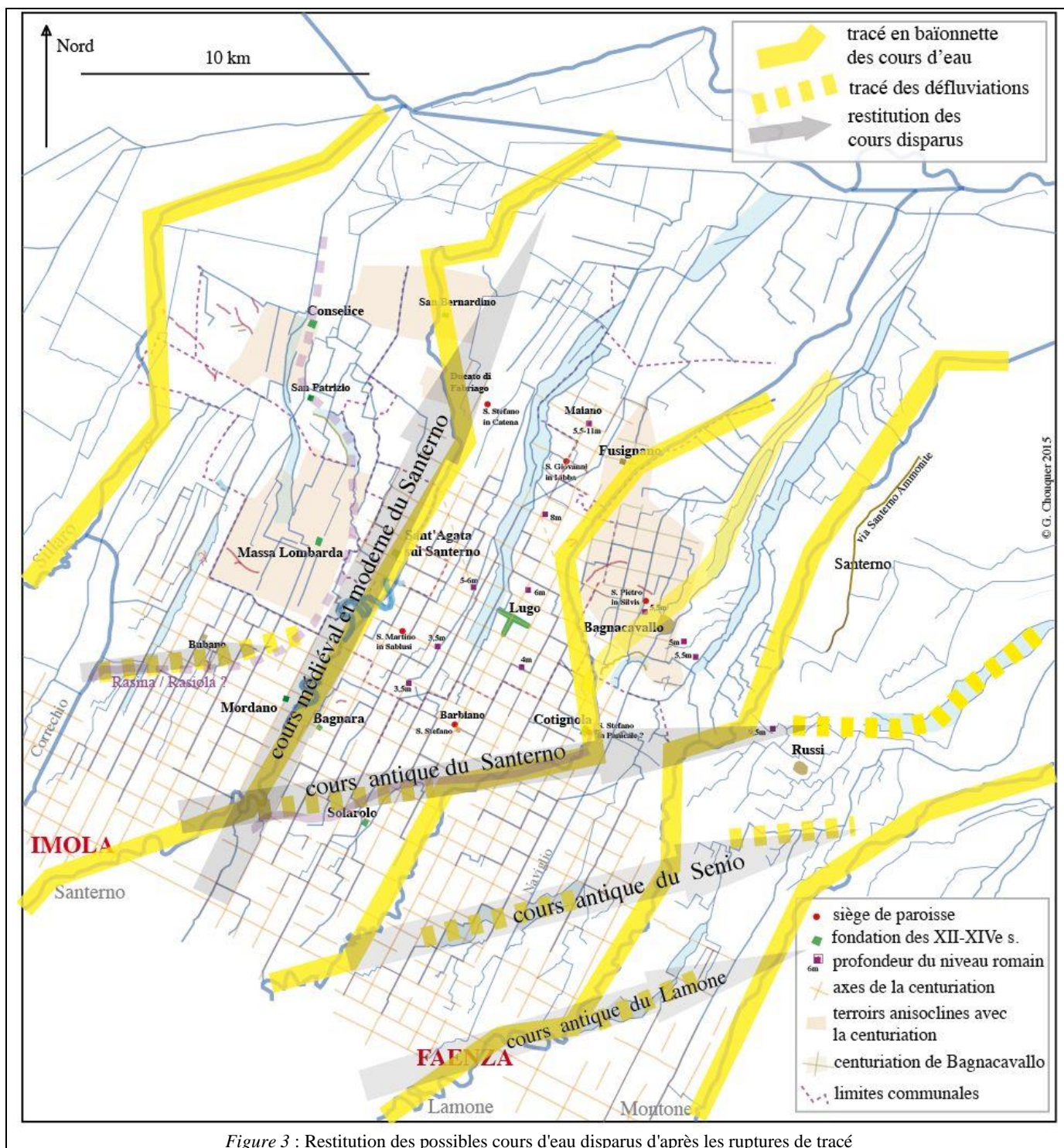
Généralisation à l'ensemble de la Romagne centrale

Cette rupture n'est pas unique. Sans entrer dans le détail des cas, il faut noter le fait troublant que quatre cours d'eau dont le tracé antique était orienté vers l'Est/Nord-Est ont changé de cours en adoptant une orientation vers le Nord, et que leur cours a alors pris une forme heurtée, coudée ou en baïonnette. Il s'agit, d'Ouest en Est, du Correchio, du Santerno, du Senio et du Lamone.

Sur la carte de la *Figure 3*, l'observation de ces différents coudes suggère la restitution de défluviations ou ruptures importantes modifiant les tracés des anciens cours d'eau. Ainsi pourrait s'expliquer la présence du toponyme Santerno, aujourd'hui, au nord de Russi, en décalage complet avec le cours actuel situé 15 km plus à l'Ouest.

Le redressement général des circulations fluviales de surface en direction du Nord fournit une explication de fond pour la réactivation de la centuriation et ouvre des perspectives assez importantes quant aux effets

de cette hybridation. Les axes cardinaux (de *cardo*, ou *kardo*), par leur orientation sud-ouest/nord-est, se prêtaient tout particulièrement au drainage de la plaine.



La carte suivante (Figure 4), qui est une interprétation, pose l'hypothèse que certains éléments de la planimétrie centuriée liée à l'eau ont pu jouer un rôle direct dans la transmission de l'orientation et de la structure intermédiaire de la grille d'origine antique.

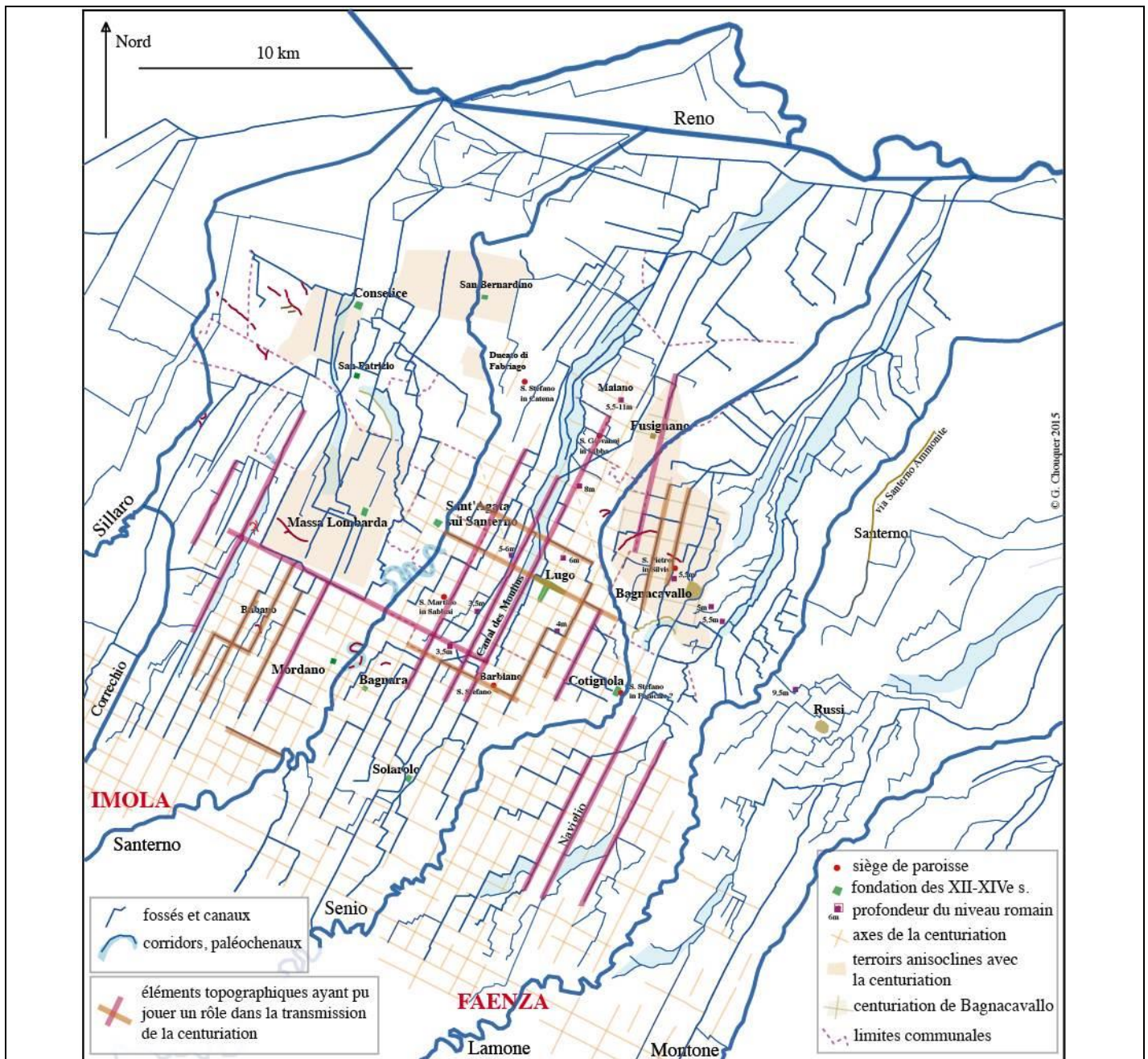


Figure 4 : Hypothèse de transmission de la centuriation par le réseau des canaux adapté à la disposition des interfluves dans la région de Lugo

Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

La construction de la planimétrie de la plaine de Romagne s'explique par une hybridation marquée entre le réseau hydrographique et la centuriation romaine, reprise au Moyen Âge. Avec cet exemple, nous assistons à un phénomène de transformation et de régulation de l'hydrographie de surface et à une interaction telle qu'elle suscite des changements radicaux de la forme même du réseau hydrographique. Ces éléments permettent d'envisager autrement l'histoire de la dynamique de transmission et de transformation de la planimétrie et de la centuriation.

Pour en savoir plus :

- Gérard CHOUQUER : *Les parcellaires médiévaux en Émilie et en Romagne. Centuriations et trames coaxiales. Morphologie et droit agraire*, livre électronique, éd. Publi-Topex, Paris 2020, 330 p.
<http://serveur.publi-topex.com/EDITION/06ParcellairesMedievalesEmilieRomagne.pdf>
- Carlotta FRANCESCHELLI et Stefano MARABINI : *Lettura di un territorio sepolto. La pianura lughese in età romana*, ed. Ante Quem, Bologne 2007, 224

page 4 Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "**Publications**" puis "**Table des matières des documents de l'Encyclopédie**".

Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance